

Visite des proches en réanimation

René Robert, Professeur de réanimation médicale, CHU de Poitiers

Depuis plus de 20 ans, les réanimateurs ont œuvré pour améliorer les conditions d'accueil des proches dans leur service en ouvrant leur portes aux proches 24h/24h, en autorisant la présence des enfants s'ils le souhaitent et en étant particulièrement attachés au respect des conditions de fin de vie et de l'accompagnement des familles dans ces situations. Ils ont par leurs études, identifiés les situations de véritables stress post-traumatique après le décès d'un proche en réanimation et travaillé sur les moyens à mettre en œuvre pour limiter ces conséquences et aider les proches au-delà du séjour en réanimation.

L'épidémie de Covid 19 ajoute à la crise un nouveau dilemme éthique pour les réanimateurs et leurs équipes: fermeture totale des services de réanimation ou maintien d'une politique contrôlée mais permissive pour les proches de patients hospitalisés en réanimation.

L'application stricte des directives et l'interdiction des visites est le choix imposé à nombre de services de réanimation pour les proches, renonçant douloureusement à tout ce qui a été appris et démontré à cet égard, en laissant les patients devant faire face à cette perspective d'une mort possible sans aucun soutien de leurs proches, et en les privant de l'espérance d'avoir été à la hauteur de l'attente de leur patient.

Pour limiter ces souffrances, il est proposé et appliqué de compenser l'interdiction de visite par une disponibilité accrue pour répondre aux nouvelles par téléphone 24/24 en mobilisant des ressources nouvelles dédiées à cette tâche. L'investissement pour le recours aux moyens de communications vidéo chez les patients conscients est également recherché. Mais aucune de ces mesures malheureusement ne remplace le contact visuel direct.

Quels inconvénients ou risques pour la présence des proches en réanimation ?

Le prérequis évident intègre des mesures de protection des proches identiques à celles des soignants : masque FFP2, tenue de protection complète, gants. Ces mesures nécessitent du temps de soignant pour aider les proches à cette ritualisation nécessaire d'entrée dans la chambre.

Le paradoxe à gérer est double : 1/ à un stade où la question de la disponibilité en matériel d'isolement (masque, tenues) se pose, peut-on accepter ce déséquilibre supplémentaire au détriment potentiel des soignants, et 2/ vis-à-vis de la société : accepter les proches de patients Covid, c'est accepter non seulement la présence, mais aussi la circulation de personnes à haut potentiel d'être porteur du coronavirus. Ceci contraste avec les mesures imposées à la population et nécessité de la responsabiliser totalement et de façon uniforme. Et l'on suit dans chaque pays, chaque étape du durcissement de ces mesures.

Il n'est pas possible de donner des relevés précis des attitudes prises dans les différents services de réanimation. Il semble que le plus souvent l'exception de visite pour les proches soit limitée aux situations de fin de vie. Pour les autorisations de visite aux patients Covid+ sévères admis en réanimation, plusieurs services ont franchi le cap et accepté le principe de visites limitées dans le nombre et le temps, et très organisées (horaires fixés par rendez-vous)

et contrôlées (accompagnement par les soignants) pour tenter d'atténuer la souffrance des patients et des proches eux-mêmes.

Ainsi la volonté absolue d'éviter une double peine pour les proches est-elle très présente chez les réanimateurs.